



Pour citer cet article :

**Riffier (Roger), « Méthode active de Ker Goat », *Rééducation*, n°9, nov. 1948, pp. 23-27.**



# MÉTHODE ACTIVE DE KER-GOAT

par ROGER RIFFIER

*Depuis plusieurs années, le Centre de Ker-Goat (le Hinglé, Côtes-du-Nord) s'est consacré à la rééducation d'enfants d'âge scolaire. Malgré les déficiences des garçons, les résultats obtenus sont excellents et l'inspecteur primaire de Dinan encourage les cadres et les jeunes de sa sympathie. Les vingt élèves sont répartis en 4 classes, animées par quatre instituteurs. Nous avons demandé à l'un d'eux, Roger RIFFIER, instituteur de la classe du C.E.P., de nous faire part de ses réalisations.*

\*  
\*\*

Ker-Goat est pauvre, on le sait. Cependant, la classe y a été rendue le plus accueillante possible ; rien n'y est assez joli, rien n'y est assez moderne. Dans un baraquement peint de couleurs fraîches, les garçons disposent de petites tables individuelles fabriquées par le menuisier du bourg. L'instituteur n'a pour lui qu'une petite table ornée seulement d'un vase minuscule contenant houx, souci, bleuet ou violette selon la saison.

Dans un coin, une bibliothèque de documentation, dans un autre une bibliothèque de délassement. Une petite armoire sans porte renferme le matériel scolaire : fournitures, appareils scientifiques.

Chaque groupe dispose :

1° D'un *coin d'équipe*. Un décorateur y présente les meilleurs travaux, des documents tirés de journaux, des cartes, des graphiques aux couleurs vives...

2° D'un *bloc de casiers individuels* où les livres indispensables sont recouverts d'un papier qui diffère selon les équipes. Un signe de couleur



en annonce le contenu, par exemple : une pastille rouge marque les grammaires. Un des casiers est réservé au matériel commun à l'équipe : encre de Chine, couleurs, colle, équerres...

3° D'une *étagère* sur laquelle sont rangés, tous les soirs, les ardoises, les protège-feuilles, le plumier du groupe.

4° D'une *planchette* pouvant s'abaisser ou se relever et sur laquelle chaque semaine l'équipe présente une réalisation : diorama, château-fort en argile, collection de bourgeons...

Dans le « coin du maître » sont affichés les résultats des concours, une documentation, les meilleurs travaux de la classe, des communications, les lettres des correspondants...

Dans le « coin des garçons », ceux-ci inscrivent leurs défis (basket, ballon prisonnier, botanique), leurs suggestions, des extraits de journaux susceptibles d'intéresser l'ensemble des élèves.

\*\*

Quels sont les différents rôles ?

Un *chef de classe* reconnu, accepté par tous, est responsable de l'ordre, de la discipline et de la propreté.

Les *chefs d'équipe* proposés par l'instituteur, amovibles tous les trimestres, mènent le travail collectif et aident lors du travail individuel.

L'*instituteur*, lui, est là pour donner aux élèves le désir de savoir, les guider dans leurs recherches, contrôler et vérifier leurs acquisitions. Ce n'est qu'à l'occasion de distinctions subtiles (attribut et épithète par exemple) ou lors d'exposés historiques délicats, qu'il fait une leçon collective ou établit une synthèse.

Le travail est organisé de la façon suivante :

Le *travail collectif* se fait, soit avec l'instituteur, soit en équipes. Il prend des formes variées qui le rendent vivant et attrayant : promenade dans la nature, recherche et mise en commun d'une documentation, présentation d'un exposé, etc... Après l'étude d'un texte, des jeux dramatiques sur ce texte ou des concours de mémorisation ont pour but de former la mémoire et l'expression parlée.

Le *travail individuel* est selon les cas, soit entièrement libre (lecture, dessin, travail manuel) soit standardisé et guidé par des fiches ayant



pour objectif la sûre acquisition des règles du calcul ou du français, soit en rapport avec une tâche collective (recherche et classement des documents).

C'est sur l'ardoise que les élèves travaillent le plus souvent. Ce qui vaut la peine d'être noté est mis au net sur feuilles perforées. Chaque garçon possède un « cahier de vie », à feuilles mobiles, où prennent place ses meilleurs travaux.

Nous pensons mieux fixer les idées en donnant connaissance de notre emploi du temps :

Le *lundi*, jour de l'acquisition de la langue française : le matin est consacré à l'étude d'un texte ; on en dégage le sens, puis le texte est lu. L'attention est ensuite portée sur l'orthographe des mots, sur la conjugaison des verbes. Cette étude qui donne lieu à des exercices variés pour éviter la fatigue, est suivie d'exercices de vocabulaire et d'analyse. A la fin de la matinée, le texte est mémorisé, soit individuellement, soit par équipe, selon sa difficulté. L'après-midi, le même texte est cette fois approfondi en divers points : les idées, les mots, les règles. Le soir, chaque élève effectue individuellement sur fiches un travail d'enrichissement : fiches de récupération pour ceux qui n'ont pas encore acquis le mécanisme des règles essentielles, fiches de progression pour les meilleurs.

Le *mardi*, jour des nombres :

Matin : calcul mental, géométrie (construction, généralisation, application) ;

Après-midi : arithmétique (manipulation, généralisation, formulation, exercices) problèmes minute ;

Soir : fiches : travail en équipe et contrôle individuel.

Le *mercredi*, jour des arts et voyages :

Matin : expériences ou secourisme, dessin ou décoration, travail manuel ;

Après-midi : voyage dans le temps (histoire), voyage dans l'espace (géographie) ;

Soir : graphiques, cartes.

Le *vendredi*, jour de l'expression de la langue française :

Matin : récitation, lecture expressive, jeu dramatique ;

Après-midi : dictée de contrôle, compte rendu de rédaction, composition d'un texte, analyse ;

Soir : confection du journal de classe.



Le *samedi* matin, travaux individuels de propreté, mise au net du « cahier de vie ». Le samedi après-midi, pas d'activités purement scolaires.

\*  
\*\*

Le *programme* suivi est, en principe, celui du C. E. P. Toutefois, les travaux sont en début d'année ceux d'un Cours moyen, et au moment de l'examen ceux d'une classe de fin d'études. En raison de la variété du recrutement, il est nécessaire avant tout d'établir minutieusement le bilan des connaissances déjà acquises. Un programme rationnel peut ensuite être élaboré. Pour aborder ce programme, divers procédés sont mis en jeu :

a) Il est attaqué de front avec tout l'arsenal de l'école traditionnelle, avec toutefois certains accommodements :

Le « par cœur » est réservé aux récitations, aux dates et aux règles de grammaire.

A l'heure de la récitation, récite qui veut, à condition seulement que ce soit parfaitement su. Le texte est choisi parmi dix textes proposés par le maître et deux proposés par les garçons. Si la récitation est sue, elle n'est plus demandée jusqu'à la fin de l'année et l'élève a travail libre pendant que ses camarades en poursuivent l'étude. L'exécution d'un jeu dramatique ou d'un chœur parlé donne motif à une révision trimestrielle.

La connaissance des dates est vérifiée par des contrôles serrés ; lorsqu'un garçon a obtenu trois fois un Bien, il dispose librement de son temps pendant l'apprentissage des dates.

Pour l'étude des leçons, des résumés sont édifiés par les enfants ; le contrôle en est effectué par le chef de classe.

b) Des *jeux-concours* sont également employés. Citons à titre d'exemple ce concours lancé au printemps dernier : « Quel sera le plus débrouillard ? » Il s'agissait de montrer ou d'apporter au chef de classe, aux responsables d'équipe ou aux éducateurs, huit séries d'objets : 8 plumes d'oiseaux différents ; 8 relevés de traces ; 8 bourgeons ; 8 feuilles mortes ; 8 petits animaux sauvages ; 8 fruits : noisette, gland, bogue, faine, samare...

c) Enfin, les techniques de l'école nouvelle sont largement employées :

L'établissement de monographies à thèmes variés donne lieu à un travail collectif de recherche des documents, de classement des richesses, suivi de l'analyse des faits en vue de la synthèse et de la rédaction définitive.



Une *coopérative scolaire* est administrée par les enfants eux-mêmes, qui cultivent leur jardin, recherchent des essaims, vendent des chants illustrés lors des déplacements de la chorale, effectuent ventes et achats et gèrent leur budget.

La rédaction et l'illustration du *journal de classe*, calligraphié à l'encre de Chine, aident à parfaire le style (tous les articles sont rédigés en commun) et à développer les qualités de soin, le goût du travail bien fait.

Le *jeu dramatique* est utilisé comme procédé de création et de libération ; en est exclue toute préoccupation de cabotinage, ou de décorum superficiel et vain dans le style de la cavalcade historique.

Ne parlons pas de l'*hébertisme* et du *chant choral*, qui occupent une si grande place à Ker-goat, mais qui sont pratiqués par tous les garçons ensemble, en dehors des heures de classe.

Nous faisons, en somme, la tentative de concilier l'école d'hier et l'école de demain, avec pour souci essentiel d'avoir des classes actives, de celles où l'enfant agit personnellement et fournit aussi le plus d'efforts, mais sans ennui.